

il y a trois sortes de Kundalini dans le corps : Prana Kundalini, Chit Kundalini et Para Kundalini, chacune située à un endroit différent. La Kundalini peut être éveillée à ces trois niveaux [par le toucher, la parole, le regard ou la pensée] ; toutefois, Elle est en général éveillée au niveau du muladhara. Mula signifie « racine » et adhara « support ». Selon les textes yogiques, c'est dans cette racine, longue de sept centimètres et demi, que la Shakti demeure sous une forme subtile, enroulée trois fois et demie sur Elle-même ; c'est pourquoi Elle est appelée Kundalini, « la lovée ». Quand Elle est éveillée, Elle Se déploie et commence Son ascension vers la demeure de Shiva, dans le sahasrara [chakra-couronne]. » Swami Muktananda, *Kundalini, le secret de la vie*, Editions Saraswati, 1995, p. 2 ; 5-6 ; 7 ; 9.

253. *Upanishads du Yoga*, Gallimard, coll. Idées, 1971, p. 128.

254. K. Ring, *En route vers Oméga*, Robert Laffont, 1991, p. 269-328 ; P. Van Eersel, *La source noire*, p. 363-367 ; Gopi Krishna, *Kundalini, l'Énergie évolutive chez l'homme*, JC Lattès, 2000, p. 333-347 ; *Kundalini, les secrets du Yoga*, Calmann-Lévy, 1996, p. 219-244.

255. Dans son livre *La Grande Transgression* (Lafon, 2000), le professeur Bernard Debré, savant renommé, explique que l'Homo sapiens, l'homme tel que nous le concevons aujourd'hui, est appelé à disparaître prochainement par le fait même de son évolution, pour laisser place à l'Homo scientificus, être hybride (génétiquement modifié) qui tiendra de l'homme mais aussi de l'animal, de la plante, de la machine, et dont la mission principale sera de coloniser l'Univers lorsque la terre sera devenue invivable (pensons ici au film de S. Kubrick, *2001 : l'Odyssée de l'espace*, qui anticipait ce phénomène). Dans un roman à succès, *Les particules élémentaires*, l'écrivain M. Houellebecq appelle de ses vœux l'apparition d'un Homme nouveau génétiquement modifié, « l'Homme transgénétique », qui donnerait naissance à une espèce humaine, asexuée et immortelle, ayant dépassé l'individualité, la séparation et le devenir, causes de tous ses maux. De son côté, le célèbre économiste et politologue américain, Fukuyama, auteur d'une thèse controversée concernant « la fin de l'Histoire », n'hésite pas à affirmer qu'en raison de l'échec de la religion, de la politique et de l'éducation à transformer la nature humaine, « la prochaine mutation ne sera pas mentale mais génétique. » Selon lui, la biotechnologie serait aujourd'hui capable d'accomplir ce que les anciennes idéologies ont maladroitement tenté de réaliser : faire naître une nouvelle humanité. Parfois, au cœur de cette vision profondément nihiliste du monde et de l'homme, qui rappelle par moments les plus sombres périodes de notre Histoire récente où le désir de « surhumanité » fut le plus souvent synonyme d'« inhumanité », surgit chez certains de ces prophètes hallucinés, comme l'écrivain Maurice Dantec dans *Le Théâtre des opérations*, cette intuition puissante : le posthumain réalisé, le « surhomme » existe déjà. Il s'agit du Christ, du « Dieu vivant », du « Verbe fait chair », dont l'enseignement véritable appelant à la réalisation du « Royaume des Cieux en soi » a été censuré, occulté et travesti par les grandes Églises chrétiennes. Selon ce dernier, notre époque pourrait voir son retour. Ces quelques exemples tirés de l'actualité la plus récente sont autant d'indices et de signes nous informant sur les transformations en cours à l'intérieur de notre champ de vie « dialectique ». Lire à ce sujet le dossier spécial proposé par la revue *Technikart* (n° 48, décembre 2000) : « Posthumain, rencontre d'un nouveau type ».

256. « Avec le yoga, ces centres [chakras] s'ouvrent. Ils peuvent s'ouvrir de deux manières, de bas en haut ou de haut en bas, suivant que l'on pratique les méthodes yogiques et spirituelles traditionnelles ou le yoga de Sri Aurobindo. À force de concentrations, exercices, on peut un jour [...] sentir une Force ascendante qui s'éveille à la base de colonne vertébrale et monte de niveau en niveau jusqu'au sommet du crâne avec un mouvement onduleux, tout à fait comme un serpent ; à chaque niveau, cette Force perce (assez violemment) le centre correspondant, qui s'ouvre, et en même temps nous ouvre à toutes les vibrations ou énergies universelles qui correspondent à la fréquence de ce centre particulier. Avec le yoga de Sri Aurobindo, la force descendante ouvre très lentement, doucement ces mêmes centres, de haut en bas. Souvent même, les centres du bas ne s'ouvrent tout à fait que longtemps après. Ce processus a son avantage si l'on comprend que chaque centre correspond à un mode de conscience ou d'énergie universel ;

si, du premier coup, nous ouvrons les centres du bas, vitaux et subconscients, nous risquons d'être submergés, non plus par nos histoires personnelles, mais par des torrents de boue universels ; nous sommes automatiquement branchés sur la Confusion et la Boue du monde. C'est pourquoi, d'ailleurs, les yogas traditionnels exigent absolument la présence d'un Maître protecteur [voir l'enseignement théosophique]. Avec la Force descendante, cet écueil est évité et nous n'affrontons les centres du bas qu'après avoir déjà solidement établi notre être dans la lumière d'en haut, supraconsciente. Dès lors, une fois en possession de ses centres, le chercheur commence à connaître les êtres, les choses, le monde et lui-même dans leur réalité, tels qu'ils sont [...]. Le but de Sri Aurobindo n'est pas seulement de monter, mais de descendre, pas seulement de filer dans la paix éternelle, mais de transformer la Vie et la Matière [...]. D'où l'éveil, ou plutôt la réponse de cette Force descendante. Notre expérience du courant descendant est l'expérience de la Force formatrice. C'est Elle qui fera le yoga pour nous, automatiquement (pourvu qu'on la laisse faire), Elle qui remplacera nos énergies vite essouffées et nos efforts maladroits, Elle qui commencera par où finissent les autres yogas, illuminant d'abord le sommet de notre être, puis descendant de niveau en niveau, doucement, paisiblement, irrésistiblement (notons bien qu'Elle n'est jamais violente ; sa puissance est étrangement dosée, comme si Elle était conduite directement par la Sagesse de l'Esprit) et c'est Elle qui universalisera notre être tout entier, jusqu'en bas. C'est l'expérience de base du yoga intégral. » Satprem, *Sri Aurobindo [...]*, p. 67-68 ; 46-47. Les différents aspects de ce nouveau yoga « supramental » ou yoga de la Force descendante sont décrits dans les treize volumes de l'*Agenda* de la Mère (Robert Laffont), recueillis par Satprem, qui fut son confident. Lire aussi les trois essais sur la Mère de Satprem ; *Sept jours en Inde avec Satprem* (Robert Laffont, 1981) ; Solaris, *Journal d'un mutant (1987-1997)*, Éditions sauvages, 1997 (réédition : Sum, 2000). Nous devons à Solaris la claire compréhension de l'existence des trois voies (kundalinis de la tête, du cœur et du bassin) et de la spécificité de l'enseignement d'Aurobindo et de la Mère.

**257.** La Gnose opère toujours dans la nature de la mort (le monde dialectique) au moyen d'une École Initiatique, qui est son instrument (voir l'explication qui accompagne le schéma 13, p. 165) ; elle est invariablement quintuple dans sa structure manifestée et transmet dans ces cinq aspects un quintuple enseignement qui, pour l'essentiel, ne consiste pas en mots, mais en « forces » (cf Paul 1Co, 4 : 20). A cette quintuple « gnose » rayonnée dans ces cinq aspects correspond un quintuple système de sanctification (cette méthode est appelée par Van Rijckenborgh « la Gnose quintuple »), qui pourvoit à la purification et au changement d'un des cinq fluides psychiques nommés plus haut ; chaque « marche » de ce quintuple « système de Révélation » influe simultanément sur les autres fluides, et les prépare à leur développement particulier (nous trouvons ici la véritable signification, spirituelle, des cinq marches de l'estrade du Bêma manichéen).

**258.** Cf. Ramana Maharshi, *L'enseignement de Ramana Maharshi*, p. 128 ; 132 ; 141 ; 157 ; 445 ; 447. Interrogé sur l'activisme d'Aurobindo, Ramana Maharshi dit de ce dernier qu'il « lui faisait l'effet d'une dynamo et qu'il travaillait dans son propre champ ». Cité par Solaris, « Maharshi et Nisargadatta face à Aurobindo », in *Troisième millénaire*, n° 44, 1997, p. 60. De son côté, Aurobindo affirmait à l'encontre de Ramana Maharshi que « la réalisation de la Conscience pure [enseignée par Ramana] n'est qu'un premier pas et n'est pas le but ». Cité par Solaris, « Maharshi et Nisargadatta face à Aurobindo », in *Troisième millénaire*, n° 43, 1997, p. 26.

**259.** Jan Foudraine, Krishnamurti Rajneesh C.G. Jung, *Le Voyage Intérieur*, 1992, p. 97-105 ; U. G. Krishnamurti, *Rencontres avec un éveillé contestataire*, Les deux Océans, 1986, p. 23-24 ; Swami Ramdas cité par J. Vigne, « Krishnamurti était-il un Gourou ? », *Troisième millénaire*, n° 38, 1995, p. 35 : « Krishnamurti est monté sur la terrasse avec l'échelle, il a repoussé l'échelle et a dit aux autres : Montez me rejoindre, c'est facile. » Ramana Maharshi, Sois ce que tu es, p. 126 : « Q : Krishnamurti affirme qu'aucun gourou n'est nécessaire. R : Comment le sait-il ? On ne peut parler ainsi qu'après la réalisation, pas avant. »

260. A. Cohen, *Autobiographie d'un Éveil* (Altes, 1994).

261. Selon la définition proposée par le philosophe M. Lacroix (*Le développement personnel*, Flammarion, coll. « Dominos, 2000, p. 24 ; 70 ), « Se développer, c'est actualiser le potentiel que l'on porte en soi, c'est-à-dire mobiliser ses ressources propres. [...] Le développement personnel se définit comme l'actualisation de notre potentiel psychique, notion qui recouvre aussi bien les fonctions cognitives et affectives, que la spiritualité et la parapsychologie. » Dans sa théorie de la personnalité, la psychologue américain A. Maslow (1908-1970), l'une des figures de proue de la psychologie humaniste, propose de distinguer deux types de besoins psychologiques, qu'il nomme « besoins de base » et « besoins de développement ». La non-satisfaction des besoins de base, qui comprennent le besoin d'appartenance, le besoin de reconnaissance, le besoin d'estime, le besoin d'être aimé, d'être écouté et d'être protégé, entraîne inmanquablement une carence, un déficit, qui se traduit par une névrose. La psychanalyse freudienne et les différentes formes de psychothérapie (émotionnelle, systémique, paradoxale...) tentent de remédier à ces manques et d'aider les patients atteints de troubles du comportement à moins souffrir et à s'adapter au monde. L'objectif visé par le développement personnel est différent : les individus, a priori sains, qui s'engagent dans cette voie, sont avant tout mus par une aspiration à « la croissance » et à l'accomplissement de soi (culture de la personnalité), et non par des besoins de base. Ils ne recherchent plus seulement le « mieux-être », comme dans le cas précédent, mais « le plus-être » par la pratique de psychotechniques, qui vont leur permettre de satisfaire leurs besoins de développement. Ces différentes techniques peuvent être classées, dans un premier temps, dans deux catégories distinctes, selon qu'elles envisagent le renforcement ou « l'affirmation du Moi » (développement personnel) ou au contraire la « dissolution du Moi » (développement transpersonnel). Dans ce dernier cas, le « plus-être » devient alors « moins-être » : fondé sur l'élargissement de la conscience et les états modifiés de conscience (extase, transe, possession...), le développement transpersonnel ne se place plus à l'intérieur de la sphère du Moi, mais au-delà. Il s'agit là bien sûr d'une division schématique et inévitablement grossière, les deux processus de guérison et de réalisation de soi s'interpénétrant dans la plupart des cas, tant sur le plan de la théorie que celui des pratiques (relaxation, méditation, respiration, concentration, visualisation créatrice, pensée positive...). D'autre part, il ne faut pas oublier que si chacune de ces méthodes opère et agit plus particulièrement sur l'un ou l'autre des trois plans : mental, émotionnel ou physique, elle affecte aussi l'ensemble de la personne humaine en raison de l'interdépendance de ces fonctions. Nous verrons plus loin que le développement spirituel, qui est directement lié à l'éveil des trois kundalini, envisage explicitement de dissoudre le Soi et de dépasser le stade de la conscience cosmique, qui constitue faussement pour nombre d'adeptes du développement transpersonnel, de spiritualistes ou de maîtres soi-disant « éveillés », le point culminant et final de la réalisation de Soi.

262. Notre expérience personnelle nous a montré que les « paradigmes », c'est-à-dire « les principes occultes qui sous-tendent les différentes visions du monde » (E. Morin), se ramènent toujours à une équation personnelle, qui peut être formulée de la manière suivante : Esprit = Matière, Bien = Mal ; Esprit ≠ Matière, Bien ≠ Mal.

263. Les cas d'Hildegarde de Bingen et de l'ordre des franciscains sont particulièrement représentatifs de cette problématique : dans quelle catégorie, spirituelle ou mystique, doit-on placer une sainte catholique « au-dessus de tous soupçons », « une moniale admirable » qui, comme Mani, fut une femme de connaissance, visionnaire, peintre, musicienne, écrivain, médecin et qui, dans ses sermons et sa correspondance avec les plus hauts responsables politiques et religieux de son époque, appela à la destruction systématique des cathares ou bonshommes ? (cf. R. Pernoud, *Hildegarde de Bingen*, Livre de Poche, 1994, p. 117-144) Comment expliquer et justifier l'éthique floue et ambivalente dont fit preuve un ordre chrétien comme celui des franciscains, fondé par un véritable « saint » tel François d'Assise, confronté dès son origine à la « tentation totalitaire » en raison de sa compromission avec le pouvoir politique, passant de la non vio-

lence à la violence la plus extrême ? (*dans chaque tribunal d'Inquisition siégeaient côte à côte un dominicain et un franciscain*). Nous verrons plus loin, lorsque nous examinerons le cas d'Augustin, qu'il existe en fait une connexion invisible et immatérielle entre expérience de conscience totalisante (de type mystique ou ésotérique) et comportement totalitaire, comme nous l'énonçons dans notre « Programme de recherches » (voir diagramme correspondant).

**264.** « *Un courant spirituel plus important encore que celui de la Rose-Croix était celui du Manichéisme...* » (R. Steiner, « Le Manichéisme », in *Esprit du Temps*, n° 1, 1992, p. 4). « Mani veut créer un courant spirituel qui dépasse celui des Rose-Croix, un courant qui aille plus loin que le courant des Rose-Croix. Ce courant de Mani va jusqu'à la sixième race-mère, qui se prépare depuis la fondation du christianisme. C'est justement durant cette sixième race-mère que le christianisme s'exprimera dans sa plénitude. C'est alors seulement qu'il sera vraiment présent. La vie chrétienne intérieure en tant que telle surmonte toute forme, elle se transmet à travers le christianisme extérieur et vit dans les formes des différentes confessions. Celui qui cherche la vie chrétienne la trouvera toujours. Elle crée des formes et elle brise des formes au sein des différents systèmes religieux. Ce qui importe, ce n'est pas de chercher partout l'identité dans les formes extérieures d'expression, mais de ressentir le flux de vie intérieure partout présent en-dessous de la surface. Mais ce qui doit encore être créé, c'est une forme pour la vie de la sixième race-mère, et elle doit être créée auparavant, car il faut qu'elle soit présente pour que la vie chrétienne puisse s'y déverser. Cette forme, il faut qu'elle soit préparée par des hommes qui créeront une organisation, une forme telle que la véritable vie chrétienne de la sixième race-mère pourra y prendre place. Et cette forme extérieure de société doit être issue de l'intention de Mani, de la petite troupe qu'il prépare. Ce doit être la forme d'organisation extérieure, la communauté dans laquelle l'étincelle chrétienne pourra vraiment prendre place (p. 11). »

**265.** Si l'on s'interroge sur l'origine historique des grandes civilisations et cultures humaines, on trouve le plus souvent un phénomène religieux, formulé sous la forme d'un mythe. Si l'on cherche l'origine d'une religion, on la trouve le plus souvent dans l'expérience spirituelle de la conscience de son ou de ses fondateurs. Une première approche historique et phénoménologique de la notion d'expérience spirituelle à travers le témoignage des grands fondateurs de religions ou des grands mystiques, montre que cette expérience se caractérise par l'atteinte d'un « état de conscience indifférencié » ou « conscience cosmique », qui abolit la dualité Dieu/homme ou monde/conscience (il s'agit, selon la définition proposée par P. Gast (*Expérience spirituelle, conscience et droit*, Librairie de l'Inde, 1993, p. 23), d'une « perception transcendante et originaire où le sujet, l'objet et la relation de connaissance ne font qu'un » ; celle-ci s'exprime de manière quasi-universelle sous la forme du « Je suis »). Notre recherche révèle que cette définition est insuffisante pour caractériser l'expérience gnostique (les témoignages de Mani, J. Boehme ou Van Rijckenborgh l'attestent) et ne permet pas de faire la distinction entre une expérience authentiquement spirituelle et une expérience psychique, d'ordre mystique ou occulte (les manichéens et les cathares furent persécutés par des théologiens mystiques comme saint Augustin, Hildegarde de Bingen ou Bernard de Clairvaux, qui expérimentèrent des états de conscience modifiés et connurent des états d'unité, de non dualité). *Notre hypothèse de travail (voir tableau correspondant) est la suivante : la spiritualité doit être distinguée du fait religieux, psychologique, mystique ou occulte, qu'elle transcende et inclut.*

**266.** *Le secret de Shambhala*, Robert Laffont, 2001.

**267.** Il est désormais possible d'affirmer que toutes les conditions, matérielles, intellectuelles, psychiques, et surtout technologiques (E. Black, *Ibm et l'Holocauste*, Robert Laffont, 2001) sont désormais réunies pour l'établissement à l'échelle de la planète entière d'un totalitarisme inédit, et l'apparition d'un nouveau Messie conforme aux attentes, conscientes et inconscientes, de la population mondiale. Voici comment le journaliste Ignacio Ramonet, rédacteur en chef du *Monde diplomatique*, décrit cette nouvelle forme de contrôle des esprits qu'il nomme « messianisme médiatique » (*La tyrannie de la com-*

*munication*, Galilée, 1999, p. 31-32) : « Tous ces nouveaux phénomènes [mimétisme médiatique, hyper-émotion] qui affectent depuis peu l'ensemble des médias ont convergé et pris soudain corps, à l'échelle planétaire, lors de l'affaire Diana. A ce moment-là, tous les repères déontologiques se sont perdus, toutes les frontières ont été transgressées, toutes les rubriques ont été chamboulées. Diana devenait un événement à la fois politique, diplomatique, sociologique, culturel, humain, concernant toutes les couches sociales dans tous les pays du monde. Et chaque média - écrit, parlé ou télévisé -, à partir de sa propre position, s'est senti dans l'obligation - en toute bonne conscience - de traiter cette affaire. La principale conséquence de ce mimétisme médiatique et de ce traitement par l'hyper-émotion est que le monde semble désormais prêt pour l'apparition d'un « messie médiatique. » L'affaire Diana l'annonce indiscutablement. Le dispositif médiatique est prêt, non seulement technologiquement, mais surtout du point de vue psychologique. Les journalistes, les médias - et dans une certaine mesure les citoyens - sont en attente d'une personnalité tenant un discours de portée planétaire, fondé sur l'émotion et la compassion : un mixte de Diana et Mère Teresa, de Jean-Paul II et de Gandhi, de Clinton et de Ronaldo, et qui parlerait de la souffrance des exclus (3 milliards de personnes) comme Paulo Coelho parle de l'ascèse de l'esprit. Quelqu'un qui transformerait la politique en télévangélisme, qui rêverait de changer le monde sans jamais passer à l'acte, qui ferait l'angélisme pari d'une radicale évolution sans révolution. « Les attentats du 11 septembre 2001 semblent confirmer cette prédiction (voir *Monde diplomatique*, décembre 2001) en apportant la preuve que les médias, beaucoup plus nombreux qu'auparavant, sont en fait plus unifiés et plus uniformisés que jamais : en l'espace de quelques heures, Ben Laden pu délivrer son message au monde entier et apparaître aux yeux de millions de personnes, en particulier dans le monde arabo-musulman, comme un héros, voire même comme un messie, « celui qui, désigné et envoyé par Dieu, vient délivrer l'humanité du mal ». En ce sens, le terroriste saoudien peut être considéré comme le premier « prophète électronique » de l'ère postmoderne, ouvrant ainsi la voie à l'apparition d'autres messies médiatiques. » *Pour comprendre ce qui doit advenir, nous devons avoir présent à l'esprit le fait que le totalitarisme le plus efficace et le plus durable est toujours celui qui accomplit non pas le Mal au nom du Mal [comme dans le cas du nazisme ou du fascisme], mais le Mal au nom du Bien* [le communisme, à l'instar d'autres idéologies religieuses comme le catholicisme ou l'islamisme, a longtemps caché sa véritable nature criminelle derrière son utopie d'égalité et de fraternité, abusant ainsi des millions de personnes qui ont cru et espéré en une société nouvelle libérée du mal et de la souffrance] : « Depuis le début de l'histoire, nous sommes aveuglés par la capacité du mal à porter un masque d'altruisme », écrit H. Bloom dans *Le Principe de Lucifer*. Selon Van Rijckenborgh, la nouvelle « dictature du Bien » (= fascisme théocratique), qui s'imposera prochainement à l'humanité en toute légalité et légitimité comme unique solution aux problèmes du monde, s'établira de la manière suivante (ce projet de domination « occulte » du monde et des consciences, d'origine théosophique, est décrit explicitement dans les ouvrages de l'occultiste A. A. Bailey, en particulier dans *Le retour du Christ* [Lucis Trust, 1957], ainsi que dans ceux de ses successeurs, comme l'écossais B. Creme) : on mettra en scène le retour du Messie, attendu dans toutes les traditions religieuses de l'humanité, ni plus ni moins tel qu'il est dépeint dans les diverses prophéties apocalyptiques [l'idée n'est pas nouvelle : elle a déjà été testée par les théosophes anglais avec Krishnamurti ; celui-ci ayant refusé au dernier moment de jouer le rôle de Messie qu'on lui proposait, l'entreprise avortera]. Son apparition sur les écrans du monde entier, répercutée par tous les médias, sera accompagnée de « miracles » d'ordre scientifique, technologique et surtout magique, qui seront autant de « démonstrations de puissance ». Ensuite une intervention aura lieu dans le système gouvernemental de tous les pays et un gouvernement mondial des Initiés sera instauré, sous l'égide du « Messie médiatique », de l'« Instructeur du Monde » [= Jésus-Christ ou Maitreya, le cinquième Bouddha], venu pour réunir l'Orient et l'Occident et enseigner aux hommes « de bonne volonté » les principes fondamentaux d'une nouvelle vie religieuse, fondée sur la non violence, la compassion, la frater-

nité, et surtout le partage. La paix régnera dans le monde entier, et hormis quelques détails troublants [le monde naturel et la nature humaine demeureront inchangés], tout cela apparaîtra si parfaitement « vrai » que presque toute l'humanité sera touchée par la crédibilité de cette mise en scène et réagira en concordance. Une première tentative de réalisation de ce projet a vu le jour en mai 1982 : à cette occasion, l'ésotériste écossais B. Creme annonça par voie de presse que, depuis le mois de juillet 1977, Maitreya « l'Instructeur du Monde » était à nouveau présent parmi nous et qu'il cherchait à se faire connaître à l'humanité entière pour lui soumettre ses propositions de changement. L'information n'ayant pas été reprise par les grands médias (TV, radio), la campagne de presse internationale se conclut par un fiasco quasi total. Malgré cet échec apparent, le projet n'en continue pas moins (comme en atteste le site WEB de la revue Émergence [adresse : [www.access.ch/partage](http://www.access.ch/partage)] consacré au Maitreya), et s'appuie sur un réseau international de « bonnes volontés » à l'échelle de la planète. Nous livrons ici (tel quel, avec les fautes de typographie) le texte édifiant paru dans *Le Monde* du 4 mai 1982 (il s'agissait d'une pleine page), qui présentait le programme ésotérico-politique du « Messie médiatique » : « Le monde n'en peut plus... de famines, injustices, guerres. En réponse à notre appel désespéré, comme Messenger Universel pour toute l'humanité, le Christ est ici maintenant. Comment le reconnaitrons-nous ? Recherchez un homme moderne, relié aux problèmes modernes (politiques, économiques et sociaux. Depuis le mois de juillet 1977, le Christ émerge, en tant que porte-parole pour un certain groupe ou communauté [pakistanaise] dans un pays moderne bien connu [Angleterre]. Il n'est pas un chef religieux, mais un éducateur dans le sens le plus ample nous indiquant comment sortir de notre présente crise. Nous le reconnaitrons par Son extraordinaire puissance spirituelle, l'universalité de son optique et Son amour impartial envers l'humanité entière. Il ne vient point pour juger, mais bien pour aider et inspirer. Qui est-il ? Le long des siècles l'évolution humaine a été guidée par un groupe d'hommes illuminés, les Maîtres de la Sagesse. Ils ont demeuré pour la plupart dans les régions désertiques et montagneuses de la terre, en oeuvrant surtout par l'entremise de leurs disciples qui vivent ouvertement dans le monde. Ce message vous arrive principalement par un tel disciple, entraîné depuis plus de vingt ans pour cette tâche. Au centre de cette « Hiérarchie Spirituelle » se trouve l'Enseignant du Monde, le Seigneur Maitreya, connu par les Chrétiens sous le nom de Christ - et comme les Chrétiens attendent le Deuxième Avènement, les Juifs aussi attendent le Messie, les Bouddhistes le cinquième Bouddha, les Musulmans [sunnites] l'Imam Mahdi [les chiïtes attendent l'Imam de la Résurrection], et les Hindous la venue de Krishna - une multitude de noms pour le même individu. Sa Présence dans le monde nous certifie qu'il n'y aura pas de troisième guerre mondiale. Que dit-il ? « Ma tâche sera de vous démontrer comment vivre ensemble et en paix, en véritables frères. Cela est bien plus simple que vous ne le pensiez, Mes amis, il s'agira simplement d'instaurer le principe du partage. Comment pouvez-vous accepter de vivre comme vous le faites présentement : où des milliers font la faim et périssent dans la plus noire misère ; où les riches paradent leur abondance devant les pauvres ; où chaque homme est l'ennemi de son voisin ; où nul homme a confiance à son frère ? Permettez-moi de vous montrer le chemin vers une vie plus simple où nul homme est dépourvu ; où chaque jour est différent ; où la Joie de Fraternité est manifeste à travers tous les hommes. Mesurez vos actions aux besoins de vos frères et vous réglerez les problèmes du monde. » Quand le verrons-nous ? Il n'a pas encore dévoilé ouvertement Sa véritable nature, et seul un très petit nombre de disciples connaît Ses environs. L'un d'eux vient d'annoncer que le Christ confirmera bientôt Son identité, et qu'avant les deux prochains mois il s'adressera à l'humanité par une émission conjointe de tous les réseaux de Radio-Télédiffusion. Son message sera entendu intérieurement, de façon télépathique, par tous les hommes, chacun dans sa langue. Après ce jour, et avec son Aide, nous rebâtirons un nouveau monde. Sans partage il n'y a guère de justice ; sans justice il n'y a guère de paix ; sans paix il n'y a guère d'avenir. [Ce communiqué paraît simultanément dans les principales métropoles autour du globe.] » En contrepoint à ces propos qui témoignent d'un certain

« angélisme », nous livrons au lecteur deux extraits de textes, nettement moins « euphoriques », que l'on doit à A. A. Bailey, l'une des principales inspiratrices du Nouvel Age avec H.-P. Blavatsky, dans lesquels l'auteur, qui s'exprime ici au nom du Tibétain et des Maîtres de Sagesse, fait clairement l'apologie de la dictature [nous sommes en septembre 1939] et de la terreur nucléaire [paroles du mois d'août 1945] : « Par ailleurs, la force de Shamballa est active chez tous, car elle produit la fédération et la synthèse [...]. Les hommes qui inspirèrent et commencèrent la révolution française ; le grand conquérant, *Napoléon* ; *Bismarck*, le créateur d'une nation ; *Mussolini*, qui a régénéré son peuple ; *Hitler*, qui a porté sur ces épaules un peuple en détresse ; *Lénine*, l'idéaliste ; *Staline et Franco sont tous des expressions de la force de Shamballa* et de certaines énergies peu comprises. Ils ont opéré des changements significatifs à leur époque et pour leur génération, ils ont modifié la face de l'Europe et, par contrecoup, affecté l'Asie ainsi que les attitudes conditionnant la vie et la ligne de conduite politique en Amérique » (« La situation générale sur Terre », septembre 1939, dans *L'Extériorisation de la Hiérarchie*) ; « [La] constitution psychologique [des Japonais] est entièrement différente, de même que leur système nerveux ; ils sont d'un qualité correspondant à la quatrième race racine. Ils seront vaincus, et sont en voie de l'être, par des mesures de guerre physique, par la destruction physique de leur potentiel de guerre, et par la mort de l'aspect forme. *Cette destruction et la libération subséquente des âmes emprisonnées est un événement nécessaire ; c'est la justification de l'emploi de la bombe atomique sur la population japonaise* » (« L'Évolution de la race humaine », août 1945, dans *L'Extériorisation de la Hiérarchie*). Ces deux passages sont cités par R. Marhic, E. Besnier, *Le New Age*, Le Castor astral, 1999, p. 22-23. Pour une description et une analyse plus approfondie de ces différents phénomènes, lire *Démasqué*, de J. van Rijckenborgh ; M. Ferguson, *Les enfants du Verseau* ; M. Lacroix, *La spiritualité totalitaire - Le New Age et les sectes* ; *L'Idéologie du New Age* ; J. Attali, *Fraternités* ; I. Ramonet, *Géopolitique du chaos*.

**268.** Cette connexion apparaît de manière claire et évidente dans le formidable témoignage apporté par Gopi Krishna (*Kundalini - Autobiographie d'un éveil*) concernant l'éveil de la kundalini du bassin (il s'agit ici d'une expérience vécue, non d'une théorisation) : « Kundalini est un dispositif aussi naturel et efficace pour l'obtention d'états de conscience plus élevés et pour l'expérience de conscience transcendante que le système reproducteur est un efficace artifice de la nature pour la perpétuation de la race. La contiguïté des deux systèmes dans le corps est un agencement doué d'une finalité spécifique, car la tendance évolutrice d'une part et, d'autre part, le degré d'évolution atteint dans le cours de ses transformations par l'organisme parental ne peuvent être transmis et perpétués qu'à travers la semence (p. 107)... [Suite à l'éveil de la kundalini à la base de ma colonne vertébrale], il y avait, sans aucun doute, un changement extraordinaire dans mon appareil nerveux, et une nouvelle sorte d'énergie circulait maintenant dans mon organisme, reliée incontestablement aux organes sexuels, qui semblaient également manifester une nouvelle sorte d'activité non perceptible auparavant. Les nerfs qui tapissent les parties génitales et la région environnante étaient tous dans un état d'effervescence intense, comme s'ils étaient contraints par un mécanisme invisible à produire la semence vitale en abondance anormale pour qu'elle soit aspirée par le réseau de nerfs à la base de la colonne vertébrale et transmise au cerveau à travers le cordon médullaire (p. 119-120). »

**269.** Remarquons que ce point de vue n'est pas seulement partagé par les adversaires du manichéisme, mais aussi parfois par certains de ses sympathisants. C'est en particulier le cas de Catharose de Petri et Jan van Rijckenborgh, qui opposent parfois, de manière dialectique, hermétistes et manichéens, qualifiant ces derniers d'« extrémistes ». Nous pensons, au regard des données historiques dont nous disposons aujourd'hui (voir, par exemple, l'implantation et le développement du manichéisme à l'intérieur de la civilisation ouïghoure) et de l'approche proposée dans ce livre, que cette opinion doit être révisée. Il nous paraît, en particulier, difficile d'admettre, connaissant la proximité des deux phénomènes, que les manichéens puissent être considérés comme plus « extrémistes » que les « hermétistes » cathares, lesquels sont manifestement « frères de la même sou-